

S2E3 – Two Jumbo Jets (Deux avions gros-porteurs)

Narrateur : [00:00:00] Bienvenue à la troisième partie de cette saison de *Patient*.

Johanna : [00:00:05] Dans l'Union européenne, où l'on dispose des meilleures données sur les effets indésirables des médicaments, la mortalité due à ces effets est supérieure à celle de nombreux cancers courants. Et nous avons des programmes de dépistage pour détecter ces cancers courants, mais nous n'avons aucun programme de dépistage pour détecter les effets indésirables des médicaments. Il s'agit presque d'une source invisible de décès et de maladies et la façon dont nous considérons actuellement le système et la façon dont nous mesurons la qualité. Dans l'Union européenne, par exemple, le nombre de décès dus à des effets indésirables des médicaments équivaut au nombre de morts que causerait l'écrasement chaque jour de deux avions gros-porteurs tuant tout le monde à bord. Mais il n'y a pas de prise de conscience générale de la portée de tout ça. C'est presque aussi important qu'une épidémie.

Narrateur : [00:01:02] L'Institut canadien pour la sécurité des patients présente *Patient*, un podcast médical documentaire sur les personnes qui tentent de réparer de l'intérieur le système de santé moderne. Je suis votre hôte, Jordan Bloemen. Note aux auditeurs : nous faisons les choses un peu différemment pour cette saison de *Patient*. Ceci est la troisième partie d'une série de trois. Si vous ne l'avez pas encore fait, allez voir les parties un et deux.

David : [00:01:40] Eh bien, c'est un problème, non?

Narrateur : [00:01:41] Vous entendez David Yoo, conseiller et ancien PDG de l'Institut pour la sécurité des médicaments aux patients du Canada.

David : [00:01:48] Évidemment, l'un des facteurs connexes, c'est toute la question de la polypharmacie. Lorsque le prescripteur n'est pas forcément conscient des médicaments prescrits, et que le médicament pourrait interagir avec un autre. Dans le cas de Judith Maxwell, vous savez, elle a essayé un médicament, un autre, ayant un peu d'effet secondaire ou une petite réaction. Le médecin lui a fait prendre un autre médicament, et ça a entraîné d'autres problèmes. Mais alors, toute la question de la polypharmacie doit être abordée.

Narrateur : [00:02:28] Comme David vient de le dire, dans les épisodes 1 et 2 de cette saison en trois parties de *Patient*, nous avons étudié l'histoire de Judith Maxwell, qui pendant huit ans a souffert de plusieurs symptômes inexplicables. Jusqu'à ce qu'elle découvre par elle-même que c'était en fait les médicaments qui la rendaient malade, et plus précisément la combinaison des médicaments. Maintenant, c'est en fait l'histoire de deux problèmes : la polypharmacie, qui consiste à prendre plusieurs médicaments; et les effets indésirables des médicaments, qui sont

des préjudices dus à la prise d'un médicament. Mais tout cela alimente une idée plus large au cœur de la sécurité des patients : le principe de sécurité des médicaments. L'histoire de Judith est un échec en matière de sécurité des médicaments. Dans la dernière partie de cette saison, nous nous entretiendrons avec d'autres personnes confrontées à ce problème, ainsi qu'avec des experts et des militants, sur la manière dont les gens peuvent prendre leurs médicaments en toute sécurité. Et la première de ces histoires est celle de Johanna.

Johanna : [00:03:23] Je m'appelle Johanna Trimble. Je me suis engagée auprès du programme Patients pour la sécurité des patients du Canada en 2010, je crois.

Narrateur : [00:03:30] Patients pour la sécurité des patients du Canada est un programme de l'Institut canadien pour la sécurité des patients (ICSP) dirigé par des patients. Ils font part de leur expérience en matière de sécurité pour contribuer à améliorer la sécurité des patients.

Johanna : [00:03:38] Ma famille et moi avons récemment vécu un problème où ma belle-mère avait souffert de problèmes liés à des médicaments sur ordonnance; il y avait une interaction médicamenteuse. Et c'est la famille qui a fini par s'en rendre compte, plutôt que les prestataires de soins.

Narrateur : [00:03:57] Que pouvez-vous me dire sur elle?

Johanna : [00:04:01] Que puis-je vous dire sur elle? C'était une femme assez spéciale, la matriarche de la famille de mon mari et de ma famille. Elle était octogénaire au moment où l'incident dont nous parlions s'est produit. Elle vivait dans un complexe pour personnes âgées à plusieurs niveaux de soins. Elle était également titulaire d'une maîtrise en éducation, ce qui est presque inouï pour une femme de cette époque. Elle vivait toujours dans son appartement indépendant. Elle utilisait souvent une canne ou un déambulateur, mais elle était capable de se déplacer sans problème. Et en fait, elle n'avait abandonné sa voiture que dans les deux ou trois dernières années avant que cet incident ne se produise.

Narrateur : [00:04:54] Alors que s'est-il passé quand ça a commencé, quand elle a commencé à être malade?

Johanna : [00:04:57] Avec l'hiver, elle avait attrapé la grippe. Alors ma belle-sœur l'a emmenée à l'urgence où ils ont découvert qu'elle était en fait déshydratée. Elle a donc été libérée, en fait. Ils l'ont réhydratée, et elle a pu rentrer chez elle. Quand elle est rentrée chez elle, le médecin qui s'occupait de l'établissement est venu la voir et lui a dit : « Vous semblez être encore assez faible. Je pense que ce serait une bonne idée que vous alliez au centre de santé et que vous y

restiez quelques jours, juste pour pouvoir récupérer. » Quelques jours, le temps qu'elle reprenne des forces, puis qu'elle puisse retourner à son appartement. Au lieu de cela, son état a empiré. Et je ne parle pas particulièrement de la détérioration physique.

Narrateur : [00:05:50] Empiré dans quel sens?

Johanna : [00:05:50] Elle a commencé à avoir tous ces problèmes cognitifs. Elle délirait parfois, elle avait des hallucinations. Elle voyait des gens qui n'étaient manifestement pas là, car l'un d'eux était son mari, qui était mort.

Narrateur : [00:06:05] Elle présentait également des symptômes physiques. Les médecins ont pensé qu'il s'agissait d'une infection des voies urinaires, qu'ils ont essayé de traiter avec différents médicaments, des antibiotiques.

Johanna : [00:06:15] Ça n'a pas fait grand-chose. Son état restait le même. Elle était vraiment dans les vapes. Elle pouvait occasionnellement, lorsqu'elle était lucide, se lever et se déplacer un peu avec son déambulateur. Mais elle trouvait qu'elle avait des problèmes de coordination. Parfois, elle faisait un mouvement étrange avec son bras qu'on ne l'avait jamais vu faire auparavant. Il y avait donc tous ces symptômes vraiment déroutants. La famille se demandait vraiment ce qui se passait. Ça n'avait pas de sens, vu qu'elle était arrivée ici en raison de la grippe. Donc ce n'est pas comme si c'était arrivé instantanément, mais ça a progressé. Ça a empiré. On pensait qu'elle allait mourir. Vous savez, ma belle-sœur a commencé à écrire la nécrologie. On se disait : « Ça n'a aucun sens. Ces symptômes n'ont aucun sens pour nous. »

Narrateur : [00:07:12] Quand avez-vous commencé à penser que ça avait un rapport avec ses médicaments?

Johanna : [00:07:15] Donc, étant donné que mon autre belle-sœur est une infirmière à la retraite, elle avait l'autorité légale pour savoir quels médicaments Fervet [ph] prenait. Elle nous a donc envoyé la liste des médicaments.

Narrateur : [00:07:28] Et ils ont découvert que Fervet prenait de nouveaux médicaments, dont certains qu'on ne connaissait même pas.

Johanna : [00:07:34] Mais en regardant les médicaments, on a découvert qu'elle avait aussi changé de médicament contre la douleur. Elle en avait pris un qui avait été retiré du marché, le Vioxx. Ils ont arrêté ce médicament et lui en ont donné un autre appelé Tramadol. Et celui-ci affecte aussi la sérotonine. Quand nous avons commencé à regarder le fait qu'elle prenait

deux médicaments qui affectaient la sérotonine, et que nous avons regardé les symptômes qu'elle avait, et que nous les avons comparés à quelque chose qui s'appelle le syndrome sérotoninergique, qui est causé par un excès de sérotonine, c'est comme si c'était la même chose. Il existe dix symptômes : ce sont les symptômes que vous devez rechercher si vous suspectez un syndrome sérotoninergique. Et Fervet en avait environ six.

Narrateur : [00:08:26] Ils ont donc décidé de discuter avec l'hôpital et l'équipe médicale de Fervet pour voir si on ne pouvait pas résoudre ce problème.

Johanna : [00:08:35] Mon mari, qui est thérapeute et qui a également fait de la résolution de conflits, a dirigé la réunion avec le personnel médical parce qu'on craignait qu'ils nous trouvent fous et qu'ils ne soient pas d'accord avec notre hypothèse. Et puis ma belle-sœur, bien sûr, avait beaucoup de crédibilité étant donné qu'elle a été infirmière. Mais nous avons dû entreprendre cette révision de la médication. Ils ont examiné tous ses médicaments. Le temps que nous obtenions cette révision, elle avait été alitée pendant deux ou trois mois avant que quelqu'un accepte de nous écouter. Plus vous laissez traîner la situation, plus votre proche sera fragile, moins il aura de mobilité et moins il pourra se rétablir. Donc, si vous soupçonnez un problème de médication, essayez de le régler tout de suite.

Narrateur : [00:09:27] Il n'a pas été difficile de trouver l'histoire d'une autre personne ayant vécu la même chose que Judith, car les erreurs de médicaments ne sont pas particulièrement rares. Nous avons voulu discuter avec quelqu'un pour essayer d'avoir une idée de leur fréquence réelle.

Dee : [00:09:43] Je m'appelle Dee Mangan et je travaille à l'Université McMaster.

Narrateur : [00:09:49] Dee, que nous avons entendue au début de l'émission, a fait partie d'un groupe qui a rédigé un texte extrêmement important dans le monde de la sécurité des patients, un document percutant intitulé « Le groupe international pour la réduction de l'utilisation inappropriée des médicaments et de la polypharmacie – Énoncé de position et dix recommandations d'action ». En bref, il s'agit d'un document qui dépeint un nombre croissant de prescriptions de médicaments, entraînant une augmentation des effets indésirables des médicaments, comme celles subies par Joanna et Judith. C'est un document qui commence à essayer de comprendre ce que nous pouvons faire pour résoudre ce problème.

Dee : [00:10:21] Il s'agissait donc d'une évaluation de la situation actuelle, d'un appel à l'action, visant à souligner la gravité du problème, puis d'une série d'actions convenues qui, selon nous,

contribueront à le résoudre, ainsi que d'un ensemble de priorités de recherche ou de lacunes en matière de connaissances qui contribueront réellement à faire avancer les choses.

Narrateur : [00:10:44] Après la pause, nous allons voir ce que les gens comme Dee recommandent aux personnes qui prennent plusieurs médicaments pour rester en sécurité, comment les gens peuvent prendre la responsabilité de leur propre sécurité en matière de médicaments, tout en tenant leurs fournisseurs responsables. Nous allons parler du besoin de poser des questions difficiles. Au retour.

[0:11:03] *Patient* vous est présenté par l'Institut canadien pour la sécurité des patients (ICSP). Fondé par Santé Canada en 2003, l'Institut canadien pour la sécurité des patients (ICSP) collabore avec les gouvernements, les organismes de santé, les dirigeants et les professionnels de la santé pour mobiliser le public et encourager une amélioration extraordinaire de la sécurité des patients et de la qualité des soins. Pour en savoir plus sur l'ICSP, consultez le www.patientsafetyinstitute.ca/fr.

Chris : [00:11:31] On pense donc à la prise de nombreux médicaments. Nous savons justement que deux Canadiens sur trois, c'est-à-dire 66 % des personnes âgées de plus de 65 ans, prennent au moins cinq médicaments d'ordonnance différents.

Narrateur : [00:11:44] Chris Power, directrice générale de l'Institut canadien pour la sécurité des patients.

Chris : [00:11:47] Et un Canadien sur quatre, donc plus du quart de la population, âgé de plus de 65 ans prend au moins dix médicaments sur ordonnance différents. C'est énorme quand on y pense. Et puis, il faut penser aux risques liés à la prise de plusieurs médicaments. Et il y a des risques énormes pour que différentes interactions imprévues se produisent. Et donc nous en parlons beaucoup pour que les gens y pensent. Lorsque l'on vous prescrit des médicaments, lorsque vous allez à votre pharmacie, posez des questions au pharmacien, parlez-lui de vos médicaments. Voyez s'il est possible de faire une révision. Lorsque vous commencez à prendre des médicaments, lorsque vous les arrêtez, lorsque vous les changez, parlez-en à votre pharmacien, à votre médecin, à votre infirmier praticien, à la personne qui vous les prescrit et qui suit votre dossier. Vous voulez avoir une révision pour vérifier les éléments suivants : Ces médicaments, sont-ils censés être pris ensemble? Y a-t-il des interactions auxquelles je dois penser? Y a-t-il des effets secondaires que je dois connaître? Quels sont ces moments importants? Quelles sont les choses auxquelles je dois penser quand je prends ces médicaments? Parce que c'est extrêmement important. Et encore une fois, c'est que nous avons une telle révérence pour les médecins en particulier, mais aussi pour les fournisseurs de

soins de santé dans le système de soins de santé, et souvent nous nous disons que... ce qu'ils disent, nous ne le remettons pas assez en question. Posez donc la question suivante : « Est-ce sécuritaire de prendre ce médicament avec les autres que je prends? » Et demandez à quelqu'un de passer en revue vos médicaments pour rester en sécurité.

Narrateur : [00:13:24] Parlez-en à votre médecin, à votre fournisseur de soins de santé et à votre pharmacien. C'est ce que nous avons décidé de faire. Voici Sandra Hanna. Sandra est pharmacienne et vice-présidente des affaires pharmaceutiques de l'Association canadienne des pharmacies de quartier.

Sandra : [00:13:37] Nous savons tous que les médicaments ont leurs avantages et leurs inconvénients. Chaque médicament règle un problème, et il a aussi des effets secondaires potentiels. En fin de compte, dans toute décision relative aux soins de santé, nous devons toujours évaluer les risques et les avantages. Bref, c'est ça l'art de la médecine et de la pharmacie. Nous pouvons évaluer ces risques et ces avantages. C'est pourquoi, bien que nous ayons accès à toutes ces informations aujourd'hui, puisque nous vivons dans une ère de la surcharge d'informations, ce qui est vraiment une arme à double tranchant, car vous pouvez obtenir toutes les informations que vous cherchez, mais c'est l'évaluation des risques et des avantages, ainsi que l'individualisation et la personnalisation de leur incidence sur chaque patient, qui font que le rôle du pharmacien et du médecin entre en jeu. C'est pourquoi il est vraiment important, lorsqu'on parle de la sécurité des médicaments, de ne pas se contenter de comprendre la sécurité de chaque médicament individuellement, même si c'est évidemment un élément très important, mais de parler avec un fournisseur de soins de santé comme un pharmacien ou un médecin pour s'assurer que ces médicaments sont sécuritaires et appropriés pour vous. Car même s'il peut y avoir des effets secondaires, ces effets peuvent être compensés par les avantages de ce médicament pour vous. Et dans une autre situation, même si les effets secondaires ne sont pas si importants ou semblent relativement insignifiants, si les avantages ne l'emportent pas sur les risques, alors ce médicament n'est peut-être pas pertinent pour vous. Et je pense qu'il est vraiment important, de ce point de vue, de s'assurer de parler avec un pharmacien lorsque vous évaluez les risques et les avantages des médicaments. Parce que ce que font les pharmaciens et le rôle unique qu'ils jouent dans la gestion des médicaments, c'est vraiment d'être capable d'avoir une vue d'ensemble.

Narrateur : [00:15:24] Et si vous pouviez donner un conseil à une personne qui prend plusieurs médicaments et qui est préoccupée par la sécurité de ses médicaments, quel serait-il?

Sandra : [00:15:33] C'est une excellente question. Eh bien, tout d'abord, il faut déterminer s'il s'agit réellement d'une réaction indésirable causée par le médicament. Pour le savoir, il faut

déterminer quand cela a commencé et s'il y a un lien de causalité entre la prise du médicament et cet effet indésirable. Et puis, il faut aussi se demander : « Est-ce que c'est quelque chose que l'on s'attend à voir avec ce médicament? » Parce qu'en général, les médicaments ont, en fonction de leur mécanisme et de leur mode d'action dans le corps, des effets secondaires prévisibles.

Narrateur : [00:16:04] Pouvez-vous me parler un peu des cinq questions? Il y en avait environ 30 quand vous avez commencé.

Alice : [00:16:09] Oui. Oui, nous avons commencé, Lisa Seaver et moi-même, des pharmaciennes, par faire une sorte de recherche sur Internet sur tous les outils et questions qui existent.

Narrateur : [00:16:20] Voici Alice Watt, spécialiste de la sécurité des médicaments à l'Institut pour la sécurité des médicaments aux patients du Canada sur l'histoire de l'origine des cinq questions que vous êtes censé poser sur vos médicaments.

Alice : [00:16:31] Et nous avons trouvé un grand nombre de questions que nous pouvions poser et avons généré une liste de trois pages entières de questions, ce qu'il faut faire avant de consulter le médecin ou les questions à poser quand vous êtes chez le médecin ou quand vous allez chercher vos ordonnances. Mais lorsque nous l'avons montré au groupe Patients pour la sécurité des patients du Canada, ils ont été très gentils et généreux dans leurs commentaires, mais c'était tout simplement trop d'informations. Nous n'aurions jamais pu inclure toutes ces questions dans le court laps de temps où un patient voit son médecin.

Narrateur : [00:17:03] On en a donc réduit le nombre. Voici ces cinq questions. Question 1 : les changements. « Des médicaments ont-ils été ajoutés, arrêtés ou modifiés, et pourquoi? » Question numéro 2 : la suite. « Quels médicaments dois-je continuer à prendre et pourquoi? » Question numéro 3 pour vous interroger sur vos médicaments : l'utilisation correcte. « Comment prendre mes médicaments, pendant combien de temps? » Question 4 : la surveillance. « Comment saurai-je si mon médicament est efficace et quels sont les effets secondaires que je dois surveiller? » Et la question 5 : le suivi. « Dois-je faire des examens et quand dois-je réserver ma prochaine visite? » Comme Alice l'a mentionné, ils en font une version imprimée pratique que vous pouvez consulter assez facilement au www.patientsafetyinstitute.ca/fr. Tout au long de l'histoire, nous avons entendu le terme « déprescription » à quelques reprises. Pouvez-vous me parler un peu de ce processus?

Femme : [00:18:02] La déprescription, c'est un service assez complexe. Beaucoup de gens pensent que la déprescription consiste à retirer une ordonnance, ce qui est vrai dans sa forme la plus simple. Cependant, beaucoup de médicaments ne peuvent pas être arrêtés immédiatement. Pour un grand nombre de médicaments, il existe une approche beaucoup plus systématique pour supprimer un médicament ou l'arrêter, ce qui nécessite, vous savez, de diminuer lentement la dose sur des périodes précises. Parfois, ces médicaments doivent être remplacés par d'autres thérapies, qu'elles soient médicamenteuses ou non. Et généralement, cela se fait en collaboration avec votre pharmacien et votre médecin.

Narrateur : [00:18:46] Dans l'histoire de Judith lors des épisodes 1 et 2, nous revenions sans cesse à cette idée de casse-tête. C'est une métaphore appropriée pour résoudre le problème de Judith, qui s'est avéré être un problème de sécurité des médicaments. Et pourtant, en discutant avec Dee, David et Sandra, je suis frappé de voir à quel point résoudre une erreur de médication, démêler quels médicaments causent plus de préjudices que de bienfaits, une fois que vous savez que c'est ce qui se passe, est un casse-tête complexe en soi.

Femme : [00:19:14] Un grand nombre de ces informations sont disponibles. Je veux dire, vous pouvez les trouver, mais il s'agit de savoir comment assembler les pièces du casse-tête et comment résoudre ce casse-tête pour cette personne. Parce que chaque personne est différente.

Narrateur : [00:19:28] En ce moment, dans tout le pays, des personnes sont confrontées sans le savoir à des effets indésirables de médicaments, des personnes prises au milieu d'un casse-tête comme celui de Joanna et de Judith qu'elles ne peuvent pas résoudre. La solution n'est pas nécessairement simple, mais la meilleure façon de commencer est d'établir un dialogue, une communication ouverte avec votre pharmacien, votre médecin, votre infirmière ou tout autre prestataire de soins de santé. Assurez-vous qu'ils connaissent tous les médicaments que vous prenez, y compris ceux en vente libre, et encouragez une révision de la médication, et, si nécessaire, discutez d'un régime de déprescription. Pour plus d'informations sur tout cela, vous pouvez et devriez visiter le www.patientsafetyinstitute.ca/fr.

[0:20:04] Alors que nous arrivons à la fin de cette saison, je me souviens de quelque chose que Judith m'a dit lors d'une de nos conversations. Cela m'a rappelé que l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire pour assurer la sécurité de nos proches qui prennent plusieurs médicaments est simplement d'être attentif, de surveiller les personnes que nous aimons qui pourraient être à risque de polypharmacie et d'effets indésirables de médicaments, et de leur fournir les informations dont elles ont besoin. Voici Judith qui raconte une

conversation avec une jeune qui a entendu son histoire et qui a vu des parallèles avec un de ses proches. Je vais vous laisser sur ce qu'elle a dit.

Judith : [00:20:40] Quand je lui ai parlé, elle m'a dit : « C'est vraiment intéressant. Vraiment intéressant. Vous savez, dit-elle, je pense que j'aimerais en savoir plus sur ce sujet et peut-être que je devrais faire quelque chose pour mon grand-père qui vieillit et qui prend trop de médicaments selon moi. » Au bout du compte, ce qui s'est passé, c'est que j'ai fini par lui envoyer des articles. Elle a lu les articles et elle est partie avec l'intention de faire quelque chose pour ses grands-parents et elle surveille ses parents. C'est un plaisir de parler avec vous. J'ai tellement aimé discuter avec vous.